No 80

Lu deux fois

Memoire sur une hernie d'un volume considerable, et compliqueé d'adherence.

un religieux benedictin agé d'environ cinquante ans, d'un temperament fort, et robuste etoit incommodé des son enfance d'une hernie, pour laquelle ~~des parents~~ on luy avoi~~ent~~t fait porter dans sa province des bandages, qui vraisemblablement etoient mal fabriqués, et n'avoient retenue qu'imparfaitement sa decente.

parvenue a un age plus avancé, et voiant que le bandage quil portoit laissoit toujours echaper sa decente; il prit le partie de ~~n'en plus port~~ le quitter et de porter simplement un suspensoir, qui dans le commencement le soulagoit, et luy causoit moins de douleur que le ~~suspensoir~~ bandage.

le regime de vivre de ce religieux, le chant, et les autres devoirs du couvent ne contribuerent pas peu a l'augmentation de sa decente: le malade etoit tourmenté de tems en tems de vomissements, et de coliques pour les quelles il etoit obligé de garder le lit pendant quelque jour, de prendre des lavements et d'apliquer sur sa decente des cataplasmes emolients ces remedes ne le soulagoit que pour quelque tems, ~~et~~ il voioit avec douleur que sa decente ne faisoit qu'augmenter de jour en jour, que ses coliques, et ses vomissements etoient plus frequents; il avoit consulté plusieurs medecins, et chirurgiens de sa province qui tous luy dirent que le seul remede a son mal etoit de vivre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 16 d. 4 n° 100

avec baucoup de regime, d'eviter les violents exercices de soutenir cette tumeur avec le suspensoir; que sa decente etoit de nature a ne point rentrer, par raport a son ancientée, et a ses adherences.
ce religieux las de souffrir prie le partie de quitter son couvent de pontoise pour venir chercher a paris du soulagement. il fut demeurer aux blanc manteaux, ou plusieurs religieux a qui il fit confidence de son etat, luy conseillerent de consulter un expert pour les decentes, qui passoit pour habile homme et qui avoit des secrets merveilleux pour ces sortes de maladies. cet expert fut mandé; le volume considerable de cette tumeur, son anciennetée et ses adherences ne l'effrayerent point, et il promit a ce religieux de le guerir en luy apliquant sans autre precaution un emplatre merveilleuse sur cette tumeur; il luy conseilla cependant de garder le lit pendant le traitement.
ce religieux qui avoit envie de guerir consentit a tout ce que cet expert luy proposa. il apliqua sur cette tumeur son emplatre qui au bout de trois jour fit venir sur le scrotum un eresipel si considerable que le malade etoit tourmenté jour et nuit de cuisson et de demangeaisons insuportables. la tumeur avoit toujours le meme volume; au bout de quinse jour le malade qui ne voioit nul diminution a sa hernie se determinat a me mander en consultation avec feu messieurs petit et boudou. ce religieux nous ayant fait le tableau de sa maladie, tel que

je viens de lexposer; nous passames a lexamen de
la hernie. mr petit apres avoir longtems taté la tumeur
dit ~~que~~ outre cette hernie qui etoit dun volume ~~[illegible]~~ considerable
~~[illegible]~~ ancienne, et si adherente il soupsonoit baucoup deau
dans le scrotum et quil doutoit que lon puisse venir
a bout de faire rentrer cette decente que cependant il
falloit mettre en usage le regime la situation, les saignées
les cataplasmes les f[illegible]nts emplatres fondantes ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ pour tacher de detruir les adherences.
mr boudou et moi furent du meme avis excepté
cependant que nous ne convenimes pas de lexistence de leau
dans le scrotum en aussi grande quantitée que le[illegible]
disoit monsieur petit. je fut chargé du traitement
le malade fut saigné deux fois le meme jour, gardat
le lit tout le tems quon luy fit des remedes. japliqué sur
la tumeur des cataplasmes emolients et resolutives
que lon avoit soin de renouveller deux fois par
jour. le deuxieme jour le malade fut purgé. ces
cataplasmes furent continués deux fois par jours
pendant huit jour, et soutenues par un grand
suspensoirs. javois soin tous les matins, apres
avoir levé le cataplasme, de faire de legers
tentatives pour faire rentrer quelque portion
soy dintestin ou depiploon. lon faisoit prendre au
malade trois remedes par jour avec la decoction
des herbes emolientes, et l'huile de noix le malade
ne vivoit que de bouillon, et de ptisanne. au bout des
huit jours je substitué au cataplasme une emplatre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

composé avec partie egal de diabotanum, de divigo
et de mussilage, et avant que de lapliquer je faisois
une leger friction avec longuent neapolitain.
je renouvelois cette emplatre tous les quatres jours.
javois soin tous les matins de lever lemplatre et avant
que de faire cette ~~legere~~ friction dunguent neapolitin
je tachois par de ~~leger~~ nouvelles tentatives de faire rentrer
tout ce ~~que~~ je pouvois dintestin. il ~~prenoit~~ continoit de prendre tous
le jours trois lavements emolients; je le purgeois
tous les quatre jours avec la casse dans le petit
lait pour moderer laction du mercure et empecher
que le malade ne salivat. les boissons, les lavements
et les frequents purgatives procurent au malade
pendant tout le tems du traitement des evacuations
tres abondantes. javois la satisfaction de voir
diminuer considerablement la tumeur toutes
les fois que je levois lemplatre et que je faisois
quelques tentatives pour reduire.
au bout de dix huit jour cette tumeur qui ~~dans son~~
~~commencement~~ etoit si considerable se reduisoit ~~a la~~
~~trois~~ quart de son volume et auroit put estre ~~contenu~~
~~a~~ renfermé dans un bandage a ecusson creux. je
preferai cependant un bandage en forme de
suspensoir. ~~tel que celuy que jay choisi a cette~~
~~vaisse precedente~~ ayant observé plusieurs fois
que dans les hernies ou lon est obligé de se servir
du bandage a cuillier le creux de lecusson ne

renferme pas, surtout dans les personnes grasses,
exactement la tumeur il s'en echape toujours par dessous
le rebort inferieur de l'ecusson, ces parties etant
comprimées font souffrir considerablement le malade

ce qui restoit a rentrer de cette hernie, qui etoit toujours
envelopé de l'emplatre fondante, et soutenu par le
bandage, fut pendant huit jour sans paroitre
diminuer sensiblement de volume malgré toutes les
tentatives que je faisois chaque fois. je commençois
a desesperer de la reduction parfaite de cette hernie.
j'avois meme prevenu ce religieux, que peutestre il seroit
obligé de porter long tems ce bandage et meme toutte sa vie
il me pria de le voir encor quelques jours apres quoi il
se soumetoit a tout ce que je lui diroit de faire. je fus
le voir le lendemain. il me dit qu'il n'avoit pas dormie
de la nuit qu'il avoit sentit dans le ventre des douleurs
de coliques qui l'avoient fait aller cinq ou six fois
a la garde robe et que sur les six heurs du matin
sa coligue et ses envies d'aller etoient calmés qu'il ne
sentoit plus de mal. je retirai le bandage, et levai
l'emplatre je ~~fus fort etonnez~~ de trouver ce reste de
tumeur totalement reduit et l'anneau entierement
debarassé. je dis a ce religieux que tout etoit rentré, et
que j'allois substituer au bandage qu'il portoit un
autre ecusson convexe. le malade fut purgé le
lendemain pour la derniere fois. il reprie ses
forces en tres peu de tems, et au bout de douses

de convalessance il fut en etat de retourner a son
couvent de pontoise reprendre ses exercices ordinaires
et jouie dune tres bonne santie ~~[illegible]~~ en portant
exactement son bandage il ne sést jamais resentie
de sa decente.

Mr. Perron